Les comparaisons Asie-Amérique latine et les nouvelles théories du développement

Robert BOYER

Institut des Amériques

r.boyer2@orange.fr

***Orientation des recherches***

L’essentiel des recherches en économie politique portent sur la comparaison des formes de capitalismes, de leurs évolutions et interactions sous l’effet de l’internationalisation des échanges, de la production et des mouvements de capitaux. Ces recherches ont abouti à des publications et ouvrages portant respectivement sur les modes de régulation en Amérique Latine et la mise en évidence de la diversité des capitalismes asiatiques.

***Proposition de communication***

Après la Seconde Guerre mondiale, l’économie du développement naît comme analyse des imperfections hypothéquant la croissance des pays périphériques, analysés par référence au modèle canonique élaboré pour les économies développées. La percée des dragons asiatiques puis la montée en puissance de la Chine ont suscité un renouvellement de l’approche du développement, d’abord par les chercheurs Japonais, Coréens et Chinois, ensuite par des économistes Latino-Américains qui ont actualisé la théorie structuraliste à la lumière de la divergence des trajectoires latino-américaines et asiatiques. La communication se propose de fournir une première mais succincte revue de littérature en insistant sur la nouveauté de la situation intellectuelle présente. Les théories du développement en voie d’émergence ne sont plus l’apanage des économistes du nord car elles résultent de la confrontation de la diversité des trajectoires des économies, qui dans le passé étaient réputées périphériques.

On replacera d’abord la question des théories par rapport aux analyses de la croissance en longue période tant à partir des travaux purement statistiques que des recherches des historiens sur les raisons de la divergence entre grandes zones géographiques. L’accent se déplace ensuite de l’analyse économique vers une économie politique dans laquelle processus sociaux, légitimation politique et dynamique économique interagissent et peuvent définir des modes de développement contrastés. Enfin, selon que l’insertion internationale permet de compenser les déséquilibres internes ou au contraire contraint les formes institutionnelles domestiques, on observe des modes de développement très différents. Ainsi, ce déplacement géographique de la théorisation du développement conduit à abandonner l’hypothèse d’un modèle canonique qui serait celui qu’explorent les pays Anglo-saxons, tout particulièrement les Etats-Unis. Le concept de crise fait un retour marqué dans cette conceptualisation, tant les crises sont déterminantes dans la transformation des économies latino-américaines alors que les incertitudes pesant sur le redéploiement du développement de la Chine renouvellent les problématiques héritées des années 2000.

***Quelques références***

Aglietta Michel, Guo Bai (2012), *La voie Chinoise. Capitalisme et empire*. Odile Jacob, Paris.

Alary Pierre et Elsa Lafaye de Micheaux (Dir.) (2014), *Capitalismes asiatiques et puissance chinoise*, Presses de Sciences PO, Paris.

Aoki Masahiko (2001) *Toward a Comparative Institutional Analysis*. Cambridge: MIT Press

Aoki Masahiko (2011) The Five-Phases of Economic Development and Institutional Evolution in China and Japan, Working paper, July , Stanford University.

Arrighi Giovanni (2007), *Adam Smith in Beijing: lineages of the twenty-first century*, Verso, London.

Boyer Robert, Hiroyasu Uemura and Akinori Isogai (eds) (2011), *Diversity and transformations of Asian Capitalisms*, Routledge, London.

Bresser Pereira Luis Carlos (2009), *Mondialisation et compétition : Pourquoi certains pays émergents réussissent et d’autres non*, La Découverte, Paris.

Bresser Pereira Luis Carlos and Jan Kregel (2014), *Financial Stability and Growth: Perspectives on financial regulation and new developmentalism*, Routledge, London & New-York, février.

Bresser Pereira Luis Carlos et José Luís Oreiro (2014*), Developmental Macroeconomics: New Developmentalism as a Growth Strategy*, Routledge, London and New-York, septembre.

Cooper Ramo Joshua (2004), The Beijing Consensus, The Foreign Policy Centre, London, 18 juin.

Ferrer Aldo (2010), “Raul Prebisch y el dilema del desarrollo en el mundo global”, *Revista CEPAL*, n° 101, Agosto, p. 7-15.

Maddison Angus (2001), *Une perspective millénaire*, Centre de Développement de l’OCDE, Paris.

Maddison Angus (2007), *Chinese Economic Performance in the Long Ru*n, 960-2030 AD, OECD, Paris.

Marques Pereira Jaime et Bruno Théret (1999), « Régimes politiques, médiations sociales de la régulation et dynamiques macroéconomiques », *L’Année de la Régulation*, volume 3, p. 105-145.

Morishima Michio (1984), W*hy has Japan “succeeded”? Western technology and Japanese Ethos*, Cambridge University Press, Cambridge.

Bértola Luis et José Antonio Ocampo (2013), *El desarrollo económico de América Latina desde la Independencia*, Fondo de Cultura Economica, Mexico, décembre.

Pomeranz Kenneth (2001), *The Great Divergence: China, Europe, and the Making of the Modern World Econom*y, Princeton University Press.

Prebisch Raul (1981), *Capitalismo periferico: Crisis y transformación*, Fondo de Cultura Economica, Mexico.

Vercueil Julien (2011), *Les pays émergents : Brésil, Russie, Inde, Chine. Mutations économiques et nouveaux défis*, Bréal.

***Mots clés***

Théorie de la régulation – Nouveau structuralisme latino-américain – Consensus de Pékin – Comparaisons Corée du Sud/Mexico – Nouvelles théories du développement.